

## Le Vitrail d'Art de l'Eglise Catholique de Rittershoffen

Le magnifique vitrail de la façade est unique pour sa surface colorée. C'est le plus grand vitrail de toutes les églises reconstruites en Alsace depuis la fin de la deuxième guerre mondiale. Il est également unique pour sa représentation historique, biblique et oecuménique.

Tout en haut, au milieu, il y a la croix. Le Christ, représenté par un cep de vigne, fournit le sang pour le sacrifice eucharistique, symbolisé par un calice et une grappe de raisins. Le Christ a dit : « Je suis la vigne, vous êtes les sarments » ( Jean 15, 5 ).

Les sarments sont symbolisés par de petites croix qui se répètent discrètement dans la frise lumineuse de la nef longue de 24m : les disciples du Christ, unis au cep de vigne, participent à la croix du maître, chacun pour sa part.

Les petites croix représentent également toutes les personnes rassemblées en ce lieu et qui ont eux aussi, à leur façon, leur croix à porter. Le calice et la grappe de raisins que nous voyons sous la croix symbolisent l'eucharistie, qui est le sacrement de l'union avec le Christ.

Au milieu du vitrail, nous pouvons donc aussi lire : « Je suis le vrai cep et vous êtes les sarments » ( d'après Jean 15, 5 ) et « Nous avons tous été baptisés pour ne former qu'un seul corps » ( d'après 1 Cor. 12, 13 ). Notons également que la taille des lettres du haut est deux fois plus grande que celle des lettres du bas ; mais en raison de la perspective, on ne le remarque pas.

Pierre, chef suprême de l'Eglise, se tient sous la croix. Lors de la pêche miraculeuse, il invita les autres Apôtres à l'aider à tirer le filet hors de l'eau. Dans l'Evangile selon Saint Jean ( Jean 21, 1-14 ), Pierre amène à terre un filet plein de gros poissons. Il y en avait 153. Etrange précision : Saint Jérôme raconte que les naturalistes de son temps dénombreaient 153 sortes de poissons dans le lac de Tibériade. Il y voit l'image de l'universalité. Ce sont bien toutes les familles de la terre que les disciples doivent attirer vers le Seigneur Jésus. Le Christ a dit justement : « Je ferai de vous des pêcheurs d'hommes ».

Saint Pierre ( à gauche ) lève la main droite vers le Christ, et de l'autre tient le filet. Cette position signifie qu'il reçoit la parole du Christ pour la retransmettre : « Tu es Pierre, et sur cette pierre je bâtirai mon Eglise » ( Mat. 16, 18 ). Saint Jean a compris le Christ de la façon la plus profonde, surtout sa loi de charité et son évangile spirituel. C'est la raison pour laquelle son regard est tourné vers le Christ en croix.

Saint Jacques, lui, met les deux mains au filet, car il a écrit dans son Epître : « sans oeuvres, la foi est morte » ( Jacques 2, 14-26 ). Saint Paul est le quatrième Apôtre représenté . Il est le Docteur des nations.

Nous pouvons aussi remarquer dans cette scène que les poissons pris dans le filet sont de tailles et de couleurs différentes et sont tournés dans tous les sens. Ne sommes-nous pas tous différents ? Chacun a en effet ses propres qualités, et nous ne devons pas être jaloux de celles des autres.

Notons encore que les quatre Apôtres représentés sur le vitrail sont présents dans les quatre Chrétientés, et chacun est le représentant préféré de l'une d'entre-elles : Pierre pour les Catholiques, Jean pour les Orthodoxes, Jacques pour les Anglicans et Paul pour les Protestants.

Les quatre Eglises chrétiennes séparées sont représentées par la Basilique Saint-Pierre de Rome pour les Catholiques, l'Eglise Sainte-Sophie de Constantinople pour les Orthodoxes, la Cathédrale de Canterbury pour les Anglicans, et le blason d'Augsbourg pour les Protestants ( c'est le blason d'Augsbourg qui a été choisi parce que la cathédrale d'Augsbourg est catholique ). Le tout est entouré par une étoile, symbole du Christ, l'unique Pontife qui priait à la dernière Cène : « Père, qu'ils soient Un comme vous et moi nous sommes Un ».

La barque de Pierre, en haut à gauche, forme le pendant à ce médaillon. Il représente l'Eglise, et sur ses voiles resplendit le monogramme du Christ. La barque tient, calme et confiante, sur les vagues, car « les portes de l'enfer ne prévaudront pas contre elle ».

En dessous, la triple-croix Papale ( Doctrinale, Sacerdotale et Pastorale ) ainsi que la bannière rappellent le Concile Vatican II qui a débuté en 1962, année durant laquelle ce vitrail a été conçu et réalisé : « Concile Oecuménique Anno Domini 1962 » .

En bas, à droite, nous reconnaissons la silhouette jaune de l'église épiscopale, c'est-à-dire la Cathédrale de Strasbourg. A coté, nous pouvons lire : « Or, vous êtes le corps du Christ et vous êtes ses membres, chacun pour sa part » ( 1 Cor. 12, 27 ). Ceci rappelle l'image du pied de vigne et des sarments et souligne une nouvelle fois l'importance de l'unité : le Christ est la tête, et nous, les membres d'un seul et même corps.

L'église paroissiale de Rittershoffen, protégée par son patron, Saint Gall, en fait le pendant à gauche. Derrière Saint Gall nous apercevons un ours apprivoisé, et ceci en raison d'une légende selon laquelle Saint Gall lui aurait retiré une épine du pied, et à partir de ce moment cet ours ne l'aurait plus quitté. L'ours représente le péché originel, le mal et les passions incontrôlées, mais Saint Gall a vaincu le péché et dompté les passions.

Si l'on y regarde de plus près, nous pouvons distinguer que l'ours rit. Tristan Ruhlmann, le grand artiste qui a réalisé ce vitrail, malgré son inspiration géniale n'arrivait pas à donner de visage à l'ours. Le Curé Joseph Jochum se rendait régulièrement à son atelier, et à chaque fois, le chien de l'artiste courrait vers lui en souriant à sa manière. Le Curé Jochum suggéra alors à l'artiste de prendre pour modèle la tête de son chien, ce qu'il fit.

Enfin, il faut encore signaler la présence, à gauche, de l'impératrice Sainte Adélaïde, veuve du roi d'Italie, Lothaire II et de l'Empereur Othon I. Elle s'était retirée au couvent de Seltz, qu'elle avait elle-même fondé, et se rendait régulièrement à l'abbaye de Surbourg. Les villages traversés ( Hatten, Rittershoffen et Betschdorf ) devait lui fournir une escorte, et en guise de remerciement, elle a doté la commune de Rittershoffen, entre autres, de sa grande forêt. C'est pour cette raison que nous voyons Sainte Adélaïde représentée sur le vitrail avec un arbre dans les mains.

Le vitrail est un chef-d'œuvre qui fait honneur à l'artiste Tristan Ruhlmann de Haguenau, ainsi qu'à Joseph Jochum, curé de la paroisse catholique de Rittershoffen de 1950 à 1998, qui en a été le concepteur et qui en a réalisé les croquis sommaires.

La nuit, quand l'église est illuminée, elle respire dans toutes les couleurs, comme ornée de diamants et de saphirs ; une figure de l'Eglise comme Saint Jean la vit dans l'Apocalypse :

« belle comme l'épouse parée pour son époux » .

- o - o - o - o - o - o - o - o - o - o - o - o - o - o -

Dans le hall d'entrée de l'église, nous pouvons lire dans la pierre et le verre les dix commandements. En entrant dans l'église nous passons ainsi en quelque sorte de l'Ancien Testament dans le Nouveau ; et lorsque nous sortons, ces commandements doivent nous accompagner dans notre vie de tous les jours.

En général, les personnes ne remarquent pas que l'église est construite en forme de carré, et ce en raison des piliers tout le long de la nef. Mais ils remarquent bien les quatre rangées de bancs.

Derrière le chœur, au mur, nous avons un Christ byzantin avec une couronne royale, une étole et une aube. Le curé Joseph Jochum l'a trouvé chez l'entreprise Jaeg à Strasbourg. Il s'agit d'une copie à partir d'un autre Christ provenant d'une église mi-romane, mi-gothique, datant du 11<sup>e</sup> siècle, excepté que la tête était inclinée sur les épaules, et que l'étole ne pendait que jusqu'aux hanches.

Au début, les croix dans les églises étaient sans corps ; à partir du troisième siècle elles étaient parées de pierres précieuses. Le Christ souffrant est apparu en majorité au 11<sup>ème</sup> siècle.

Vous pouvez également remarquer que nous n'avons pas de tribune dans cette église. La place pour la chorale se trouve à gauche du chœur. Vous remarquerez également quelque chose d'extraordinaire sur l'orgue : les trompettes sortant à l'horizontale. Il s'agit d'une "Chamade", ou "trompette espagnole". Il en existe aujourd'hui près de 19 en Alsace.

### Extraits du Livre d'Or

“ Vision de la Jérusalem Céleste : les murs étaient des pierres précieuses, les rues pavées d'onyx, de saphirs, d'émeraudes, des pierres vivantes - la lumière était l'Agneau. Tel est le vitrail majestueux de M. Ruhlmann à Rittershoffen résumant la vie de l'Eglise, éternellement jeune, épouse parée pour les noces. ”

PE Kretz CSSR (12.05.1963)

“ Ce vitrail flamboie au coucher du soleil. S'il se trouvait à Paris, il serait connu du monde entier et attirerait la foule des touristes. Dans ce petit village, au coin extrême de l'hexagone, il passe inaperçu. ”

Curé Paul Winninger, extrait du livre :

*Art Sacré et nouvelles églises en Alsace de 1945 à la fin du siècle*

- o-o-o-o-o-o-o-o-o-o-o-o-o-o-

**Visites guidées : Marie Ange ACKER 03.88.80.06.19**